

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne.

15 ANS 4 Mois 1 Mois  
 POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$1.00 \$1.00  
 POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$2.75 \$1.25

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire.

15 ANS 6 Mois 4 Mois 3 Mois  
 POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00  
 POUR L'ETRANGER \$15.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00

Les abonnements se soldent de 1er et de 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 27 NOVEMBRE 1908

82ème Année.

## LES HISTORIENS AU THEATRE.

"Il n'est pas vrai, écrit Thucydide, qu'Harmodius et Aristogiton aient attenté à la vie du tyran Hipparque, mais on a mis là-dessus des chansons et il n'y a plus rien à dire."

De même j'oserais dire: "Il n'est pas vrai que le roi Dagobert, qui gouverna les Francs d'Austrasie, de Neustrie, de Bourgogne et d'Aquitaine, de 622 à 639, mettait sa culotte à l'envers, mais on a fait à-dessus des chansons et M. André Rivoire, en sa délicate comédie, qui remporte en ce moment au théâtre Français un si brillant succès, a eu bien raison de faire paraître son héros sur la scène avec son pantalon sans dessus dessous."

**ELOI**  
 Vous êtes maculé de poussière et de boue. Sire, Sire, votre culotte est par surcroît maculée.

**DAGOBERT**  
 Je vais la remettre à l'endroit.

Voilà bien le trait essentiel au quel nous reconnaissons le bon roi Dagobert. Contre les conceptions, que la tradition a imprimées dans la pensée populaire, les historiens — pour grande que soit leur autorité — seront toujours impuissants. Car voici que les historiens affrontent à leur tour le feu de la rampe. Notre ami, M. G. Lenôtre — l'auteur de tant d'œuvres exquises tirées de l'histoire révolutionnaire — a fait rompher à "O Jean sa charmante "Goulette" et M. le comte de Saxe au théâtre Sarah-Bernhardt, l'un des maîtres de la science historique, M. Henry Housaye, va faire jouer, chez Antoine, "Vers Sainte-Hélène", et, s'il est permis de me citer — "longo intervallo" — Deval annonce "l'Amour en cage", que j'ai écrit en collaboration avec mon collègue à la Bibliothèque de l'Arsenal, André de Lorde. "l'Homme qui fait peur", ainsi que le nommait ici même Albert Sorel, et qui sera cette fois, du moins, je l'espère pour moi, "l'Homme qui fait rire".

Au reste, ce n'est pas une nouveauté de notre époque — ou tout au plus cependant vers le théâtre — que cette entrée "en scène" des historiens. On ne sait pas assez que Thomas Corneille, si injustement écarté par la gloire de son frère aîné, que Thomas Corneille, auteur de "l'Amour à la mode" et du "Bergier extravagant", ainsi que de la première pièce à trois actes et décors mouvante qui ait été représentée, "la Dévotion", était l'un des plus savants membres de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, où il tenait un rang éminent avec son "Dictionnaire des Arts et des Sciences", son "Dictionnaire universel historique et géographique", et son édition augmentée de "l'Histoire de la Monarchie française sous Louis XIV", par Riencourt.

Je ne veux pas énumérer ici les différents historiens qui, depuis lors, ont fait du théâtre: Voltaire en est le plus illustre. De notre temps, je citerai Albert Sorel, qui a écrit l'une des œuvres historiques les plus fortes publiées en France dans les vingt dernières années du dix-neuvième siècle. Il adorait le théâtre, et les précieuses qu'il a composées montrent qu'il y eût excellé. Il est arrivé que l'une d'elles fut un soir montée chez lui, dans les appartements qu'il occupait au Luxembourg, comme secrétaire général du Sénat. Elle était intitulée "le Secret de Polichinelle", et je me souviens d'y avoir joué le rôle de... souffleur.

Comment l'historien peut-il comprendre son œuvre au théâtre? Tout d'abord, ainsi que nous venons de le dire, il doit reproduire la conception générale que, traditionnellement, l'on s'est faite de ses héros. On a essayé de mettre en scène un Henri IV grincheux et rebuté des belles, un Don Juan vieux et désabusé, le talent des auteurs a été impuissant à entraîner le public. Essayez de montrer au théâtre M. de Pompadour telle qu'elle a été, sérieuse, appliquée, ardente patriote, la fondatrice de l'École militaire, attentive au bien de l'Etat et souffrant douloureusement des

## Le Grand Prix de l'Automobile Club d'Amérique.

Savannah, Ge., 26 novembre — La ville de Savannah était en fête, aujourd'hui, à l'occasion du Grand Prix de l'Automobile Club d'Amérique qui avait attiré dans cette localité une foule considérable.

Le circuit, d'une longueur de 25,13 milles, était en excellent état grâce au temps splendide qui dure depuis quelques jours.

Les voitures suivantes, au nombre de 20, ont pris part à la course:

- No 1 Clément-Bayard, française, pilotée par Régis.
- No 2 Lozier, américaine, Mulford.
- No 3 Simplex, américaine, Seymour.
- No 4 Buick, américaine, Burman.
- No 5 Chadwick, américaine, Haupt.
- No 6 Fiat, italienne, Nazzaro.
- No 7 Acme, américaine, Zengle.
- No 8 Benz, allemande, Hemery.
- No 9 De Dietrich, française, Dury.
- No 10 Renault, française, Szisz.
- No 11 Renault, française, Harding.
- No 12 Itala, italienne, Cagno.
- No 13 Clément-Bayard, française, Hautvast.
- No 14 Fiat, italienne, Wagner.
- No 15 Benz, allemande, Hanriot.
- No 16 Renault, française, Strang.
- No 17 Itala, italienne, Fourrier.
- No 18 Fiat, italienne, De Palma.
- No 19 Benz, allemande, Este.
- No 20 Itala, italienne, Pircenza.

Le signal du départ a été donné exactement à 9 h 45 heures, les voitures se succédant à un intervalle d'une minute.

C'est le chauffeur Victor Rigal, sur une voiture Clément-Bayard, qui est parti le premier.

Le règlement de la course comporte que le circuit doit être couvert 16 fois, ce qui représente une distance totale de 402,08 milles.

A la fin du premier tour, Pitaken De Palma, voiture Fiat, était

## Le Grand Prix de l'Automobile Club d'Amérique.

en tête, ayant couvert les 25 milles du circuit à une allure moyenne de 67 milles à l'heure.

De Palma était suivi de près par Wagner, Hanriot et Szisz.

Au second tour la voiture américaine Lozier a éprouvé un léger accident qui a obligé le chauffeur Haupt à suspendre la course.

Au troisième tour un ressort de la voiture américaine "Acme" s'est rompu, et un des pneus d'une machine "Buick" a sauté, les obligant toutes deux à interrompre la course.

A la fin du cinquième tour Hanriot était en tête, serré de près par Wagner, Nazzaro et Szisz. Il n'y avait à ce moment qu'une différence de 34 secondes entre les quatre premières machines, qui toutes marchaient à une allure de 60 milles à l'heure.

Au sixième tour Nazzaro avait une forte avance sur ses concurrents.

Dans les paris qui ont eu lieu avant l'ouverture de la course, le chauffeur français Hemery, monté sur une machine allemande Benz, était le favori; Nazzaro second et Wagner troisième.

C'est Willette Haupt, pilotant une voiture Chadwick qui était le favori.

Le prix attribué au vainqueur consiste en une coupe en or d'une valeur de 5 000 et une somme de 4 000 dollars en argent. Un prix de 2 000 dollars est attribué au second, de 1 000 au troisième, de 750 dollars au quatrième et finalement un prix de consolation de 250 dollars au chauffeur arrivé cinquième.

Le circuit, au long duquel se pressait une foule nombreuse et enthousiaste, était gardé par un cordon de la milice d'état, et interdiction était faite au public de s'y aventurer pendant la durée de la course. L'ordre le plus absolu n'a cessé de régner du commencement à la fin de l'épreuve assurée ainsi son succès complet.

Le chauffeur français Louis Wagner, monté sur une machine italienne "Fiat" est arrivé premier et a été proclamé vainqueur de la course.

Paris, 26 novembre — L'affaire Steinhil, dont le mystère n'avait pu, jusqu'ici être éclairci malgré tous les efforts de la police parisienne, vient tout à coup d'entrer dans une phase sensationnelle à la suite des révélations faites par un bijoutier au juge d'instruction chargé de l'enquête.

Ces révélations ont jeté un nouveau jour sur le drame et permettent probablement de faire la lumière complète sur cette affaire qui, en désespoir de cause, allait être cassée.

Un bijoutier s'est présenté hier matin dans le cabinet du juge d'instruction et a déclaré que le 12 juin dernier Mme Steinhil, la veuve du peintre assassiné, lui avait apporté une bague en le priant de démonter la perle qui y était fixée.

C'est cette même perle qui a été découverte ces jours derniers dans la porte monnaie de Remy Coulaud, le valet de chambre de M. Steinhil, et qui a amené son arrestation sous l'inculpation d'être l'auteur du meurtre.

Mme Steinhil, interrogée hier après-midi, a déclaré que Coulaud était innocent, et, pressée de questions, elle s'est trouvée et a avoué qu'elle connaissait le meurtrier. C'est lui-ci serait le fils d'une des domestiques de la maison et Mme Steinhil aurait même mentionné son nom, en promettant de faire, aujourd'hui, des révélations complètes.

Interrogée sur les raisons qui l'avaient poussée à remuer cette affaire alors qu'elle était presque totalement oubliée, Mme Steinhil a fait cette réponse ambiguë: "Parce que j'espérais me justifier complètement dans l'esprit de ceux qui je

## Mme STEINHAL

Révéle le nom du meurtrier de son mari.

Paris, 26 novembre — L'affaire Steinhil, dont le mystère n'avait pu, jusqu'ici être éclairci malgré tous les efforts de la police parisienne, vient tout à coup d'entrer dans une phase sensationnelle à la suite des révélations faites par un bijoutier au juge d'instruction chargé de l'enquête.

Ces révélations ont jeté un nouveau jour sur le drame et permettent probablement de faire la lumière complète sur cette affaire qui, en désespoir de cause, allait être cassée.

Un bijoutier s'est présenté hier matin dans le cabinet du juge d'instruction et a déclaré que le 12 juin dernier Mme Steinhil, la veuve du peintre assassiné, lui avait apporté une bague en le priant de démonter la perle qui y était fixée.

C'est cette même perle qui a été découverte ces jours derniers dans la porte monnaie de Remy Coulaud, le valet de chambre de M. Steinhil, et qui a amené son arrestation sous l'inculpation d'être l'auteur du meurtre.

Mme Steinhil, interrogée hier après-midi, a déclaré que Coulaud était innocent, et, pressée de questions, elle s'est trouvée et a avoué qu'elle connaissait le meurtrier. C'est lui-ci serait le fils d'une des domestiques de la maison et Mme Steinhil aurait même mentionné son nom, en promettant de faire, aujourd'hui, des révélations complètes.

Interrogée sur les raisons qui l'avaient poussée à remuer cette affaire alors qu'elle était presque totalement oubliée, Mme Steinhil a fait cette réponse ambiguë: "Parce que j'espérais me justifier complètement dans l'esprit de ceux qui je

## A BERLIN.

Berlin, 26 novembre — L'empereur Guillaume a ordonné, aujourd'hui, que la circulaire de la cour qui est remise chaque jour à la presse et dans laquelle sont décrits les moindres faits et gestes de la famille impériale, soit à l'avenir grandement abrégée.

Dorénavant cette circulaire ne fera mention que des principaux actes de l'empereur et des événements qui ont quelque rapport avec ces actes, et toute mention de l'impératrice et des princes sera supprimée à moins de faits exceptionnels.

Avant d'être remise à la presse cette circulaire devra être lue par un des hauts fonctionnaires du ministère de l'Intérieur.



**LAZARD'S**  
 Costume de Grande Toilette et Tuxedos

Vous ne pouvez pas vous permettre de courir des risques — un défilé quelconque dans l'ouvrage du tailleur ou dans l'ajustage serait aussi salissant qu'un pouce maillé. Par conséquent, chez Lazard, sans aucun doute. Votre costume habillé et votre Tuxedo seront omme il faut: nous avons déjà vu cela; et nous avons aussi considéré la question du gilet de grande toilette, de la chemise et des gants. **MAISON FONDÉE EN 1824**

C. LAZARD & Co., Ltd.  
 404-406 Rue de Canal.

## DEPECHEES Télégraphiques

### Mort de la baronne de Costier de Marbionne.

Phoenix, Arizona, 26 novembre — La baronne Alice de Costier de Marbionne, femme du premier conseiller de la légation belge à Washington, est morte la nuit dernière en cette ville.

Mme de Marbionne était en séjour depuis un mois à Phoenix, où elle s'était rendue sur le conseil de ses médecins qui lui avaient ordonné un changement de climat.



COAL WOOD

**PAUL M. SCHNEIDAU, Agent, REPRESENTANT**  
 LA MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.  
 Bureau, 313 RUE CARONDELET. Téléphone Main 576. Nouvelle-Orléans, La.  
**CHANTIER DE CHARBON:**  
 Au pied de la rue Esco. Téléphone Main 923  
 Bureau des Remorqueurs  
**MAUD WILHOT, MONGAM.**  
**CHANTIER DE CHARBON:**  
 513-511 rue Quarter. Téléphone Hemlock 381.  
**CALE SECHE DE SECTION, ALGER.**  
 Téléphone Alger 38.

**BILOXI, MISS, 12 JUIL 1904.**

"MON CHER ME. TEBAUT (L'Homme Qui Rie):  
 Je n'ai l'honneur de vous connaître que de réputation, mais le vous engage à ne pas être de ceux qui vous voient être "L'Homme Qui Rie". Je me suis moi-même réformé de la seule manière possible. J'ai abandonné complètement l'usage de tout alcool pour les absinthes. Le "Tout-Passant" a fait pour moi de grands bienfaits que j'ai vraiment sentis en jouant, et les sentis de tous les côtés de mon histoire à la parure de la violette. Et tout "Brewer Beer" une boisson renommée au Allemagne. Pas d'un combat le germe de la maladie. Prenez à la fièvre typhoïde. Prenez seulement à un verre mal fait, et à un employé mal propre montant de la glace non lavée dans la cage impure d'une glacière sale. Pas d'un la misère. Le peuple devrait prohiber les prohibitionnistes."  
 Him à Vous. PETER PARBY.

**W. G. TEBAUT,**  
 217 à 223 RUE ROYALE,  
 NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.  
 Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.



**VOULEZ-VOUS UN PIANO**  
 DE PREMIERE CLASSE  
 Ou tout autre instrument de Musique  
 Les meilleurs sont  
 Steinway Mahlin Ouse  
 Kaabe Fischer Packard  
 Behmer Shekliner Grunewald  
 Joueur de Piano Appelé, 88 Notes  
 (Joue sur tout le Piano)  
 et sera vendu à conditions spéciales  
**GRUNEWALD,**  
 735 RUE CANAL.

**NOTRE OFFRE DE PRIME**  
 Comptez pour toute la semaine. Lisez et relisez jusqu'à ce que vous compreniez bien qu'elle signifie que nous vous donnons quelque chose pour rien.

A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouons un Cinquième en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de \$10 nous vous donnerons un reçu de \$12 et ainsi de suite en proportion — accordant toujours un-Cinquième de plus qu'il n'est payé.

Faites des recherches sur cette offre — voyez notre ligne de Pianos nouveaux et de ce que votre bon jugement fera le reste.

**JUNIUS HART PIANO HOUSE**  
 LIMITED  
 J. P. SIMMONS, Président et Directeur.  
 940 Rue du Canal.



**French Hygienic Company**  
 (Compagnie Hygienne Française)  
 INCORPORÉE.

Préparations Françaises de Qualité Supérieure.

The "FRENCH ROYAL CREAM" est un produit exceptionnellement fin, qui convient spécialement pour l'entretien de l'épiderme du visage. Les matières premières qui entrent dans sa composition sont absolument de qualité supérieure. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne contient ni huile, ni cire, ni plomb, ni oxyde de zinc, ni bismuth, ni aucun ingrédient nuisible. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne rancit jamais, elle est d'une blancheur de neige et délicieusement parfumée. Elle donne de la fraîcheur, du MAT et un GRAND VELOUTE à la peau qui, sous son influence, se transforme en un vrai satin blanc. Elle EFFACE LES RIDES et RAJEUNIT tous les visages. Pour les mains elle est sans rivale. Elle occupe aussi les ongles et les empêche de se casser. La "FRENCH ROYAL CREAM" évite les engelures et les crevasses.

Pour les hommes cette crème est un véritable luxe après s'être rasé, car elle enlève rapidement toute irritation et maintient la peau dans un état de santé remarquable.

**PRIX, PAR LARGE POT, 50 CENTS (POSTPAID).**  
 Préparé Seulement par  
**The "FRENCH HYGIENIC COMPANY", P. O. Box 39, New Orleans, La.**

Liste détaillée des produits spéciaux d'Hygiène et de Beauté envoyée sur demande  
 Faire toutes les commandes à la **COMPAGNIE D'HYGIENE FRANÇAISE**  
 (FRENCH HYGIENIC COMPANY)  
 P. O. Box 39, New Orleans, La.